

# Tuteurs de Tomates – II.

novembre 12, 2011

Quand le « Commentaire Eleison » a cité (10 Sept. 217) le proverbe Russe qui compare la femme et l'homme à un plant de tomates et au tuteur autour duquel ce plant s'appuie pour grimper et porter ses fruits, il a profité de la comparaison pour exposer la nature et le rôle de la femme. Une lectrice a demandé alors comment cela s'applique aux hommes. Hélas ! – notre époque folle s'acharne à effacer tous ces traits fondamentaux de la nature humaine.

Au sujet du dessein de Dieu sur l'homme et la femme, profondément différents mais merveilleusement complémentaires, il y a bien sûr beaucoup plus à dire que ce que peut exprimer une simple comparaison tirée du potager. Dans toute Messe catholique de mariage, l'Épître compare les relations entre époux et épouse à celles du Christ et de l'Église. Remarquons dans ce passage (Ephésiens V, 22–23) la façon dont Saint Paul expose longuement les devoirs qui s'ensuivent pour l'époux, et brièvement ceux de l'épouse. On peut d'ores et déjà se douter que les hommes d'aujourd'hui sont en grande partie responsables des relations faussées entre l'homme et la femme contemporains. Mais laissons le mystère surnaturel pour une autre occasion, et revenons au potager, car ce sont avant tout ces fondements naturels qui sont attaqués aujourd'hui par les ennemis de Dieu et de l'homme.

Pour qu'un tuteur serve au plant de tomates deux choses sont nécessaires : il doit se maintenir droit et il doit se maintenir ferme. S'il ne se maintient droit le plant ne peut grimper, et s'il ne se maintient ferme, le plant ne peut tourner autour du tuteur pour grimper. La fermeté, peut-on dire, dépend de ce que l'homme tourne autour de son travail, tandis que sa droiture dépend de ce qu'il s'élève vers Dieu, rien de moins.

Quant à la fermeté, tant que la nature humaine n'a pas été tordue au point de n'être plus reconnaissable, partout et toujours la vie de l'homme tourne autour de son travail tandis que la vie de la femme tourne autour de sa famille, en commençant par son mari. Si l'homme fait de la femme le centre de sa vie, c'est comme si deux plants de tomates s'appuieraient l'un sur l'autre – les deux finiraient dans la boue, à moins que la femme ne prenne sur elle le rôle de l'homme, chose pour laquelle elle ne fut point faite et qu'elle doit s'évertuer à ne pas avoir à faire. Une femme sage choisit précisément un homme qui a déjà trouvé son travail et l'aime, de sorte qu'elle puisse se centrer sur lui comme lui s'est centré sur son travail.

Quant à la droiture, de même que le tuteur doit monter droit, de même un homme doit être dirigé vers le Ciel. Les chefs doivent avoir une vision qui leur permette d'inspirer et de diriger. Mgr. Lefebvre avait une vision de la restauration de la véritable Eglise. De même lorsque le Cardinal Pie (1815–1880) observa tout autour de lui un manque d'hommes au XIX<sup>ème</sup> siècle, sa foi l'attribua au manque de foi. Où il n'y a pas de foi, dit-il, il n'y a pas de convictions. Sans convictions il n'y a pas de fermeté de caractère. Sans fermeté de caractère il n'y a pas d'hommes. La pensée de Saint Paul est semblable lorsqu'il dit : "La tête de tout homme est le Christ, et la tête de la femme est l'homme, et la tête du Christ est Dieu" (I Cor. XI,3). Par conséquent pour retrouver son caractère de chef, que l'homme se tourne vers Dieu et se subordonne à lui, et il sera d'autant plus facile pour une épouse de se subordonner à son mari, et pour les enfants de se subordonner aux deux.

Mais cette subordination ne doit pas s'entendre comme permettant une sorte de tyrannie, soit de l'époux sur l'épouse, soit des parents sur les enfants. Le tuteur est là pour le plant de tomates. Ce fut un sage Jésuite qui dit que le mieux qu'un homme puisse faire pour ses enfants c'est

d'aimer leur mère. Ne dépendant pas de l'amour pour fonctionner comme en dépendent les femmes, les hommes peuvent facilement ne pas comprendre le besoin qu'elles ont d'aimer et d'être aimées. De fait, une petite cuillerée d'affection, et elle est bonne pour cent kilomètres encore ! Le Saint Esprit le dit d'une façon plus élégante : "Maris, aimez vos épouses, et ne soyez pas amers envers elles" (Col.III,19).

Kyrie eleison.